

**Dans quoi sommes-nous ? Vers où allons-nous ?**  
**Silo, Centre d'études de Punta de Vacas, 30 Janvier 2010**

Dans quoi sommes-nous ?

Bien, nous allons donner des explications générales sur "ce dans quoi nous sommes... et ce qu'il y a à faire ». Lénine.

Qu'est-ce que nous faisons ? - Ce dans quoi nous sommes et ce qu'il y a à faire.

Alors bien sûr, nous l'avons déjà enregistré, mais n'importe. On va l'enregistrer de nouveau, à notre façon, avec notre style.

Pancho, là, on va considérer deux travaux importants qui sont les travaux de mise à niveau et les travaux de Disciplines. Ici, on a uniquement des dates, peu de dates, peu de règlement. Mais c'est mieux, que nous ayons bien tous présentes les dates en question.

Bon, pour la mise à niveau, il y a d'abord la clôture des inscriptions pour la postulation qui est prévue le 28 février. 28 février, pour les postulations. Pour les postulations. De quoi ? De la seconde... De la seconde promotion.

Cela veut dire que nous avons déjà fait. Une mise à niveau complète de la première promotion. Ça déjà, c'est intéressant. Ce sont des choses que nous avons faites de façon satisfaisante. Nous allons citer les choses que nous avons faites de façon satisfaisante. Ben quoi ? Si nous ne nous faisons pas de la propagande nous-mêmes, qui va... N'est-ce pas ? Si, bien sûr. Bon, très bien et puis ?

La première réunion de la seconde promotion est prévue le 20 mars. Le 20 mars. Et nous sommes le 30 janvier. Deux petits mois... Oui, presque deux mois. Ensuite, la deuxième réunion pour les postulants est prévue le 19 juin. Oui. Et la troisième et dernière réunion, qui en réalité, sont deux réunions, les 18 et 19 septembre. Parfait. Ça, ce serait la deuxième promotion. C'est comme ça qu'on a prévu les choses pour la deuxième promotion, qui est très semblable à la première ; certains s'en souviendront car ils étaient dans la première promotion. Et ce sera la même mécanique. Il suffit que nous posions les dates Et nous savons déjà où elles sont posées. Nous assisterons à la présentation de la promotion et puis viendront les travaux que font les gens. N'est-ce pas ?

Et le thème des Disciplines, que nous allons aussi traiter... Le thème des Disciplines... Aujourd'hui, le 30, se clôt l'inscription aux Disciplines. C'est-à-dire dans quelques heures. C'est cela. Dans moins d'une heure. Moins ! 45 minutes ! La première réunion, la première remise du premier Quatenaire pour les Disciples est prévue le 6 mars. Bien. Le deuxième Quatenaire est prévu pour le 5 juin. Et le troisième Quatenaire, le 4 septembre. Bien. Et cela se termine avec un Examen d'Œuvres, le 4 décembre. Bien. Et ainsi s'achève le thème des Disciplines. C'est là que ça se termine. Bien.

Et puis, il se passe d'autres choses ? Bien sûr, en dehors de ce calendrier. Bien. Il se passe d'autres choses. Il y a toute la préparation de l'enregistrement qu'il faut faire pour les réunions de postulants, de la deuxième promotion. Et aussi les enregistrements pour les Quatenaïres de chaque Discipline. Bien. Alors nous sommes en train de parler de mises à niveau et de Disciplines, et de choses, de tout un truc bizarre, mais... Les mises à niveau ont été pratiquées par une bonne quantité de nos gens. Je ne sais pas combien de gens sont passés par la première mise à niveau ? Pour la première mise à niveau, il y a eu 1652 personnes. Et maintenant nous avons la deuxième promotion. Hein ? Et combien de gens, il y aurait ?

Bon, il y a 2500 inscrits et il reste encore un mois.

Bon.

Jusqu'au 28 février.

Bon.

Une deuxième promotion de gens qui vont participer à cela.

Bien. Bon, et... où vont-ils participer, comment vont participer les gens de la deuxième promotion de mise à niveau ?

Comme ceux de la première, dans les Parcs.

Dans les mêmes Parcs ?

Bien sûr.

Ou dans des Parcs différents ?

Non, il y a d'autres Parcs qui se sont rajoutés.

Ah !

Ici il y a une petite liste des Parcs qui se sont rajoutés. Il y a 20 Parcs.

20 Parcs !

Maintenant... Ces 20 Parcs, en combien de temps ont-ils été mis en marche ? Pour avoir une idée des choses qui ont été faites.

Ces 20 Parcs ont été mis en marche ces 4 derniers mois, non ?

Bon, c'est pas mal du tout. 20 Parcs qui vont être la colonne vertébrale des lieux de travail. Cela veut dire que lorsque nous ferons de nouvelles avancées, en nombre de gens et tout ça, il conviendra d'arriver à une autre bonne quantité de Parcs.

Cela veut dire que pendant que nous sommes en train de faire la deuxième promotion, nous continuons à mettre en marche des Parcs. Ce n'est pas qu'on arrête tout ce que nous sommes en train de faire avec les Parcs pour ensuite, quand on aura terminé une promotion, redémarrer de nouveau. Non, en aucune manière, nous sommes en train de mettre en marche d'autres Parcs. Et nous croyons, selon des calculs très erratiques, nous croyons que nous pouvons mettre en marche une trentaine de Parcs, et de là, nous pouvons sortir environ 1000 Maîtres, Environ 1000 personnes significatives, pour démarrer une nouvelle impulsion mais cette fois, en masse.

Donc, quand nous terminons les travaux de la deuxième promotion, nous devrions compter sur 20 Parcs et nous devrions avoir incorporé environ 1000 Maîtres pour nous mettre en marche aussitôt vers le très grand nombre de gens dont nous avons besoin. Ce n'est pas difficile de comprendre cela. C'est un peu spécial, mais.... D'ailleurs, nous aspirons à arriver à ça, tel que nous l'avions planifié à un moment. Je ne sais pas si vous vous rappellerez que nous aspirions à 30 Parcs et 1000 Maîtres, lorsque nous n'avions pas encore fait... nous avons fait très peu de choses. Mais la perspective n'est pas mal. C'est parfaitement possible de le faire mais cela requiert un peu d'énergie. Donc en fait, nous ne faisons pas si mal les choses. Et les planifications sont plutôt bien ajustées. Et même en avance car nous l'avions pensé pour 2012. Mais dans le doute. Bien, très décent. Très décent.

Mais le grand problème, ça va être après, Pancho.... Parce que... là, 30 Parcs, je ne sais combien de Maîtres, tout ça, c'est bien, mais une alluvion, qui peut y faire face ?

Pour y faire face, nous avons besoin de beaucoup de lieux et nous avons besoin de beaucoup de personnel pour qu'il collabore. C'est un aspect. De plus, nous avons besoin de beaucoup de personnel avec une direction importante. Pas du personnel pour distribuer des tracts. Ça va être un petit travail ! Peut-être qu'on pourra le faire, mais cela va être une alluvion et un truc compliqué et un...et je ne sais pas si 20 Parcs, ça va suffire ou ce que nous allons devoir faire. Car nous devons nous rappeler que si nous voulons mettre en marche beaucoup de parcs et beaucoup de gens, d'une certaine qualité et tout ça, en plus, nous devons tenir compte que dès le départ nous avons certaines déficiences... sérieuses. Le nombre de personnes qui sont en train de faire ces travaux de mise à niveau, le nombre de gens est très disproportionné entre les différents continents. Imaginez tout le continent asiatique : un Parc, deux Parcs ! Dans certains endroits d'Amérique du Sud, on est beaucoup plus avancé, tout simplement parce qu'on a commencé avant. C'est pas sorcier. Mais la vérité c'est que nous sommes déséquilibrés.

Alors comment allons-nous faire pour équilibrer durant cette année de travail... ? De plus, comment allons-nous incorporer d'autres gens et faire grandir toutes les zones, tous les Parcs et

tous les lieux ? Ça, c'est déjà plus compliqué à planifier. C'est plus compliqué. Mais nous sommes dans ce type de choses. Bien sûr. C'est pas moins de 10.000 personnes de qualité acceptable pour pouvoir projeter que nous devrions avoir fin 2010. Pas moins.

Nous parlons de 10.000 personnes mises à niveau. C'est-à-dire que cela requiert son travail, sa permanence, son soin, et son tonus. Et en plus, nous aurons besoin que cela ait une dynamique qui ne s'arrête pas, mais qui augmente. Non, non, c'est intéressant.

Mais bon, travailler en simultané est une chose que l'on a apprise il y a peu de temps. Il y a peu de temps qu'on travaille en simultané, et pas de manière informatique. D'abord ceci, puis ça, puis ça, non, non. Ce n'est pas comme ça. Nous travaillons simultanément et dans des domaines différents. Changer la roue du train en marche, c'est récent. Et nous avons fait ça en 2009, et nous suivons la même tendance en 2010. En faisant beaucoup de choses dans différents domaines. C'est pour cela que beaucoup de gens sont perdus car ils n'arrivent pas à intégrer cette information de choses si diverses. On fait différentes choses et on ne peut pas les suivre pas à pas. Il faut produire un petit effort de mise en relation, relationnel, où les choses se font avec d'autres caractéristiques que le pas à pas, cause à effet, cause à effet, cause à effet.

Mais c'est un bon travail parce qu'il nous met dans une situation mentale, en plus d'une situation de fait, dans une situation mentale très différente : être comme forcés à mettre en relation de nouvelles choses de façon croissante. Et tout notre travail, et le travail de l'École en général, est un travail de type relationnel (de mise en relation). Mentalement, on travaille d'une autre façon et ceci est un exemple. Ce sont des comportements, d'accord. Mais mentalement, on travaille de manière très différente à celle des travaux quotidiens, des travaux dans le système. C'est comme ça.

Nous nous sommes occupés à un moment donné de mettre en marche un Mouvement qui s'était épuisé, par le processus, par les événements au fil du temps, par les changements généraux dans le contexte dans lequel les gens vivaient. Les choses ont changé, heureusement. Le monde a changé et alors, ce qui fut le Mouvement est resté à la traîne par rapport aux changements du monde. Alors nous avons dû faire un changement, rapide également, pour mettre en marche plein de gens et surtout qualifier. Observez que notre préoccupation n'était pas seulement de restructurer un Mouvement épuisé, mais de mettre à niveau les gens d'une telle restructuration possible. Parce que qu'est-ce qu'on aurait gagné à ajouter des gens ? Vu le nombre de gens épuisés, plus de gens épuisés ! Non. Nous devons mettre, en même temps, un mécanisme de mise à niveau, de qualification, comme on l'appelle.

C'est une des choses que nous avons faites en simultané. Tandis que nous faisons cela, en simultané, nous mettons en marche autre chose, de totalement différent, comme peut l'être une Marche, Qu'est-ce que cela a à voir avec la qualification ? Qu'est-ce que cela a à voir avec la structuration ? Car l'on ne tenait compte ni des niveaux de structuration, ni de qualification, non. Ça, on le faisait en même temps. Pas une chose d'abord et ensuite une autre, comme font les gens raisonnables, non. Tandis que nous faisons tout cela, nous avons essayé de produire des matériels, dans l'École.

Car avant tout, nous avons mis en marche l'École.

Et l'École, ce n'était ni les Organismes, ni les qualifications, non, non. Un petit ensemble de gens qui devait grandir, également dans une certaine proportion, pour pouvoir dispenser des éléments qui serviraient l'ensemble. On a donc aussi mis en marche l'École. C'est très intéressant tout ce truc, c'est clair que c'est très intéressant. C'est sûr que dans ces étapes, nous n'avons pas eu à lutter beaucoup contre le système, comme cela s'était produit lors des décennies précédentes, où il fallait jouer des coudes... Nous ne sommes pas beaucoup préoccupés de cela parce que ça allait plutôt mal pour ceux qui justement nous donnaient des coups de coude. Ils avaient d'autres choses à s'occuper et nous nous sommes donc mis dans cette restructuration, dans ces changements et dans cette dynamique de qualification dans un moment très opportun. C'est certain que cela entraîne d'autre type de problèmes, car en même temps qu'ils se détruisent, ben c'est clair qu'ils créent beaucoup de problèmes aux gens au niveau mondial, à tout le monde. C'est un autre problème ;

mais sans doute que nous avons pu travailler avec une certaine aisance. À part dans certains endroits où nous sommes, et où le terrain est très chaud du fait de l'agressivité des gens, du fait des bombes, évidemment...

Mais bon. C'est là où nous en sommes et ce que nous avons. Mais on avait tenu compte aussi de ce qui allait se passer lorsqu'on a dessiné ces travaux. Ce qui allait se passer étant donné ce contexte. Et nous continuons de le prendre en compte pour le futur.

Que va-t-il se passer dans cette année 2010, dans toute cette année où nous prévoyons de faire plein de choses comme si tout allait rester tranquille "...et nous, on fait nos travaux, et tout reste tranquille."

Pas si tranquille, car nous pourrions bien être en train de transiter par une zone de déséquilibre très fort et non seulement les lignes aériennes pourraient commencer à être bloquées et les gens ne pourraient plus se rejoindre les uns les autres, ni d'un continent à l'autre, mais bien plus de choses pourraient se déstructurer, bien plus que ce qui s'est déstructuré jusqu'alors. Il se pourrait qu'à l'intérieur même des continents, des tensions commencent à surgir, tensions qui ne s'étaient pas produites auparavant. Prenons par exemple, le cas de l'Amérique Latine. Les tensions, en Amérique Latine... bien sûr que des tensions ont existé, mais pas des boucheries constantes, en aucune façon. Et si l'on parle de personnes disparues, si l'on parle de juntes militaires, d'agressions, c'est que sans doute tout cela s'est produit, mais pas des centaines de milliers de gens balayés. C'est comme ça. Mais si les choses commencent à se déstabiliser, comme par exemple sur ce continent plus ou moins tranquille, imaginez alors ce qui va se passer dans le reste du monde !

Donc dans tout ce que nous planifions, mieux vaut avoir une petite fenêtre ouverte, pour comprendre que tout ceci est en train de bouger beaucoup, fort et mal. Beaucoup, fort et mal. Il vaut donc mieux que nous travaillions rapidement,

Rapidement ! De là, la névrose de l'accélération.

Travaillons rapidement et sans baisser les niveaux !

Problème ! Plus tu travailles vite, plus tu dois baisser les niveaux. Il y a donc aussi certaines difficultés à l'horizon. Je crois qu'on va pouvoir les affronter mais il va y avoir des difficultés, sans aucun doute. Et avec qui nous allons faire tout cela ?

Avec quelques personnes qui se sont mises en marche. On ne va pas le faire avec autre chose. On ne va pas le faire avec le soutien des gouvernements. On ne va pas le faire avec le soutien des institutions. Nous allons le faire comme nous l'avons toujours fait, mais avec des grands volumes. Nous n'avons à remercier ni les gouvernements, ni les institutions, ni la banque. Qui devons-nous remercier et de quoi ? Nous avons à remercier simplement les gens qui se sont mis en marche pour pouvoir toucher d'autres gens.

Rien de plus. C'est intéressant de se situer dans ces toutes choses, Pancho, il me semble.

Il y a donc plusieurs choses qui ont été bien faites, de façon satisfaisante. Nous n'avons pas beaucoup à critiquer, tout le contraire. Nous avons beaucoup à remercier que le projet se soit renforcé par l'action des gens qui ont compris les choses. Et alors, avec les accélérations auxquelles nous aspirons, par les besoins que nous voyons de changer les choses rapidement, attention que tout ceci ne va pas être tout rose, et nous pouvons prendre des directions très inadéquates.

Donc, nous n'allons pas proposer les choses en termes personnels ou individuels. Car cela ne va pas avec la création de grands nombres, et de grands processus. Dès que nous mettons en avant quelques personnalités - je ne sais pas s'il en est ainsi avec toutes les personnes, mais c'est vrai pour un bon nombre de gens - quand nous mettons en avant des personnalités, surgit le virus des hauteurs ! Et immédiatement, elles commencent à agir bizarrement. Et alors, on fiche en l'air tout un travail qui avançait parce que commencent les différences, commencent les mauvais traitements, commencent les manipulations, commence le désir d'augmenter le pouvoir sur d'autres personnes. Non ! Nous devons créer conscience surtout dans les ensembles pour que les ensembles améliorent les individus. C'est en améliorant les ensembles, autant qu'il nous est possible, que nous allons

améliorer les individus. Mais améliorer les individus ne suffit pas car rapidement les gens commencent à penser étrangement. Ils commencent à afficher un moi gigantesque et à étouffer tout projet intéressant qui va au-delà du moi. C'est presque contradictoire, plus cette personnalité se renforce, moins il est possible de faire ce qui transcende le moi. C'est exactement le contraire. Nous devrions alors viser à créer des conditions dans lesquelles l'ensemble se préoccuperait de quelque chose de plus. Mettons une personne dans un ensemble. La personne, comme d'habitude, va s'occuper d'elle, surtout. Elle pourra dire le contraire, mais n'importe ce qu'elle dit ; elle s'occupe surtout d'elle.

Il serait très intéressant que nous développions, que nous encourageons, que nous accélérions que : « C'est très bien que vous occupiez de vous, que vous fassiez vos plans, vos choses, mais gardez-en un peu pour l'ensemble, pour l'ensemble ». Cela nous intéresserait beaucoup d'affiner la tête pour que tout ce qu'on est en train de faire on le fasse en fonction de l'amélioration de l'ensemble. C'est très difficile de codifier cela, ceci ne peut pas être codifié. Mais comme pensée, vers laquelle beaucoup de gens peuvent converger, penser les choses depuis un... Bon c'est bien, on fait ce qu'on peut. Mais le penser de sorte que cela améliore l'ensemble, c'est à cela que nous devrions arriver. Et pas essayer de renforcer les individus, à peine en marche, pour peu que tu lui donnes une pincée de pouvoir, - qui ne sert à rien - le mécanisme s'inverse. Bon, c'est notre condition. Qu'allons-nous y faire ?

Nous partons de là ! Mais nous allons essayer de mettre l'emphase sur les ensembles. Plus les ensembles commencent à travailler de façon cohérente, mieux c'est. Les ensembles, et pas les individus super renforcés. Nous verrons comment on fait ça. Comment il est possible de le faire. Et s'il est possible de le faire. Mais notre préoccupation sera donc de parvenir au plus grand nombre de gens possible.

Aujourd'hui, nous sommes très peu. Mais c'est la base de ces quelques-uns qu'il vaut mieux projeter en termes d'ensembles. Aujourd'hui, nous ne sommes que quelques-uns, c'est comme ça. À voir comment nous le projetons dans cette direction. Si nous renforçons les individus, immédiatement, un système de niveaux se créerait. Si aujourd'hui, nous sommes 10 et demain nous sommes 100 et que nous devons continuer d'accélérer les choses, Alors, 1 doit dépendre de 10 et 10 de 100, 100 doivent dépendre de 1000 et nous avons déjà des niveaux dans lesquels il n'y a plus de connexion possible à la base. Et bien entendu, l'état d'esprit des gens de cette base et l'état d'esprit des gens qui sont au sommet vont en directions différentes. Ceci, - surtout dans les époques vers lesquelles se précipite le monde et vers où pourraient aller les choses - c'est ce qui pourrait arriver de moins approprié.

Alors avec ces quelques-uns que nous sommes, nous allons mettre en marche la plus grande quantité de gens possible qui enseignent à d'autres gens. Et nous n'allons pas concentrer entre quelques personnes une quantité d'éléments pour qu'ils dispensent leur enseignement selon leur spéciale... vocation. Les gens qui peuvent toucher le plus de gens. Au lieu d'être quelques-uns, nous allons être plus qu'avant. Mais cela ne va pas être suffisant. Nous allons avoir besoin de chaque fois plus de gens qui apportent un type d'enseignement ou de processus à des nombres plus grands, qui fassent pression pour des nombres plus grands pour la diversité. Nous allons mettre en marche la plus grande diversité possible parmi nous. Donc, pas un Maître. Pas, dix Maîtres. Non. Tous ceux que nous pouvons. Et observez bien, nous travaillons délicatement. Là où nous voyons qu'il y a la direction adéquate. Si nous le faisons avec ceux qui mettent des bâtons dans les roues, nous sommes foutus. Donc que les gens qui se mettent dans cela aient bien clair s'ils sont d'accord de travailler dans choses-là, ou pas.

Nous allons travailler dans les différentes Disciplines avec une cinquantaine de personnes, desquelles nous allons choisir la moitié. Donc pour commencer avec la Discipline Matérielle, nous allons travailler... vous devez en connaître plus d'un parmi ceux que nous allons citer, et si vous ne les connaissez pas, vous investiguerez. Nous allons travailler dans la Discipline Morphologique, non pas avec un Maître, mais avec dix Maîtres. Et nous ne pouvons pas en mettre plus parce que

nous ne sommes pas assez. Mais un seul Maître, ça ne nous convient pas. Cela ne qualifie pas, ni ne qualifie de nouvelles personnes, ni il ne se qualifie lui pour comprendre ces choses. Nous allons travailler avec cinq... avec 5.

Agostino Lotti, en Morphologie, Fernando García, Mariana Uzielli, Maxi Elegido et Pía Figueroa. C'est sur eux que nous allons mettre la charge de l'explication aux ensembles plus grands. Mais on ne va pas la donner à une seule personne. Ces quelques-uns qui sont cinq ici, et qui seront 25 dans toutes les Disciplines, vont être le double dans quelques mois. Car le total de Maîtres va passer de 50, 50 et quelques qui sont en train de travailler en ce moment, à cent. Et après ces 100, se produit le problème. Alors nous faisons les premiers pas d'ouvrir et de distribuer les erreurs entre nous. Plus nous sommes, évidemment plus nous allons commettre d'erreurs, mais nous allons pouvoir équilibrer la somme de ces erreurs comme lorsque l'on polit les lentilles des télescopes. C'est par les erreurs que l'on arrive à la normale. Si en revanche, nous essayons de renforcer une chose bien faite, le reste se déséquilibre. Voilà ce que nous allons faire avec la Discipline Morphologique.

Voyons voir si vous connaissez les autres. Dans la Discipline Mentale, nous allons demander de l'aide à Gloria Morrison, dans la Discipline Mentale, à Hugo Novotny, à Jano Arrechea, à Marcos Pampillon, à Soledad Antunez et à Victor Piccinini. Ils sont donc... 6 pour cette autre Discipline. Et donc, nous sommes déjà 6 et 5, 11 à travailler et nous ne travaillons pas avec deux personnes. Nous sommes en train d'amplifier un peu dans la limite de nos possibilités, à 12 personnes. Et s'il y a quelqu'un qui ne se sent pas à l'aise pour assumer ce rôle qu'il nous plairait à nous qu'ils se chargent de cela... et c'est pour cela que nous leur demandons de l'aide, et clairement, nous leur demandons de l'aide et pas génériquement, s'ils voient qu'ils ne peuvent pas le faire, qu'ils préviennent. - Celui qui prévient n'est pas un traître - qu'ils préviennent.

Nous allons confier ce thème dans la Discipline Matérielle à Ariel Niro, à Bruno Pezutto, à Claudie Baudoin, à Dario Ergas, à Eduardo Gozalo et à Esteban Boasso. un, deux, trois, quatre, cinq, six, de onze, six. Nous faisons tout ce que nous pouvons pour ouvrir le sujet. Et pas trois personnes dans trois Disciplines. Les erreurs vont s'ajouter mais aussi la distribution.

Nous allons demander de l'aide dans la Discipline Énergétique à Aiyappa Bittiandra, Alexandre Samogginni, à Camilo Comelli, à Karen Rohn, à Pancho Granella, à Silvia Amodeo et à Tomás Hirsch. Sept, parce qu'ils sont nombreux les ... Sept, mais pas... mais pas 1.

Nous en sommes à 3 Disciplines, à 3 Disciplines, et avec un anneau un peu plus large. Et pas avec des personnalités mises en avant que nous renforçons et qui se réunissent dans leur cénacle. Qu'avons-nous d'autre ? Nous avons la Discipline Morphologique ?

Tu les as déjà toutes dites, Negro.

Nous avons la Mentale ?

la Mentale, la Matérielle, et l'Énergétique. Au total, 25 personnes...

Et pas 4. De toute façon, de ces 25 à qui nous demandons de l'aide pour qu'ils préparent les matériels et ensuite les fassent parvenir au reste..., enfin, de toute façon, il y en aura certains qui ne se sentiront pas très à l'aise. S'ils ne sont pas à l'aise, qu'ils ne prennent pas cette tâche sur leurs épaules parce que cela va être compliqué. Et si cela leur plaît, alors « donne ta parole et tiens-la ! »

Nous allons donc travailler le sujet de qui, avec qui nous allons travailler ainsi. Nous allons travailler de la même manière que pour la mise à niveau. C'est un peu plus complexe car la mise à niveau s'est faite sans favoriser des individus. Car on lançait le projet et on laissait le temps que les gens se réunissent et fassent leurs travaux entre eux. Avec de bons résultats aussi, un succès dans ce que nous avons fait. Les gens ont très bien travaillé, et l'ont fait de façon formidable. Qu'est-ce que

j'en sais des erreurs qu'il y a pu y avoir ? Mais très peu. Et les gens se sont arrangés pour se mettre en relation, dialoguer et communiquer. On n'a pas eu besoin de Maître, formellement, pour cela. Maintenant le thème qui vient est celui d'une deuxième promotion. La deuxième promotion n'a rien de sorcier, car c'est pareil que ce qui s'est fait dans la première.

Mais avec les Disciplines, les choses se compliquent un peu. Alors comment allons-nous faire pour qu'avec 25 personnes, nous puissions préparer des matériels, nous puissions utiliser des circuits virtuels, nous puissions parvenir à différents endroits de la planète ? Et arriver où ? Où ? À cette colonne que nous avons déjà commencé de construire qui est celle des Parcs. Mais arriver virtuellement. Nous le ferons avec des "mises en boîte", nous le ferons parfois avec des trucs de fibre optique, mais nous n'allons pas le faire comme dans l'étape précédente, en ayant à envoyer des gens à un endroit, à un autre endroit, ou en demandant aux gens de parcourir des milliers de kilomètres...

Non, nous allons essayer que les gens se concentrent dans les différents Parcs et de là, reçoivent le matériel, qu'ils vont discuter et poser devant eux. Tous ceux que nous avons mentionnés vont se réunir autour d'une petite table, comme Pancho et moi, maintenant.

Supposons 5 ou 6 personnes avec un petit micro en train d'expliquer le premier Quatenaire. Ils expliquent et tout le monde participe, parce que celui-là a oublié quelque chose et l'autre aussi, alors on rajoute... et l'autre dit "non, c'est pas comme ça..." Enfin, tout ce truc. Et ceci parvient aux gens. Pourquoi ? Cela arrive parce que tout sera filmé. Alors nous essaierons d'avoir un bon audio et une bonne vidéo et si possible que cela arrive dans tous les lieux. N'est-ce pas ?

Mais qui sont ceux qui vont se charger de le faire ? Ces 5 types autour de la table. C'est sûr, ce n'est pas un travail excessif. Si, c'est un gros travail de bien le préparer. Mais juste le donner, cela va prendre une heure par Quatenaire. Alors en une heure, nous donnons l'explication de toutes ces Disciplines. Nous la "mettons dans la boîte", nous la préparons et nous l'envoyons dans tous les lieux. Et quand commence le travail ? Après cela. Car le matériel arrive aux gens et les gens vont piger parce qu'ils auront écouté ces personnages et de plus, ils comprennent car ça va être traduit, au moins dans les 6 langues, tout ce qui a été expliqué là.

Alors le travail commence là, lorsque les gens reçoivent le matériel. Ils le reçoivent dans leur langue et ils se mettent à travailler avec les gens avec qui ils ont des affinités, qui sont dans cette même Discipline. En ce sens, c'est un peu pareil à ce qui s'est passé avec les mécanismes de mise à niveau, parce qu'on met toute la responsabilité dans le travail que font les gens. Mais bon, c'est un travail plus ou moins compliqué, et plus d'efforts ils y mettront, plus de force ils y mettront, et mieux tout cela va se comprendre. Nous aurons un petit temps entre un Quatenaire et l'autre, qui va nous laisser le temps de préparer la deuxième série de matériel. Si bien que, lorsque nous aurons la deuxième série de matériel, nous nous réunissons. Ce ne seront pas les 5 mêmes personnes. Ce seront d'autres. Six en train d'expliquer leurs choses. Et les gens en train de recevoir tout le truc, regardant toute la discussion et se préparant à travailler ensemble. Et nous passerons comme ça par tous les Quatenaïres. C'est très simple mais en réalité, c'est plutôt compliqué tout ça.

Nous allons essayer d'arriver virtuellement à des gens qui sont dans des endroits aussi divers que sont, j'sais pas, les Philippines et Cochabamba. Nous allons essayer de le faire. et nous avons le soupçon, - car on a vu les gens se bouger pendant longtemps - nous avons le soupçon que les gens vont le faire de manière satisfaisante, parce qu'ils vont y mettre de l'acharnement. Ils vont le faire avec acharnement.

Nous devons rappeler que, pendant qu'il se passe tout cela, et bien sûr, cela va se faire en 4 étapes où, à la fin on voit, nous en parlerons, l'Examen d'Œuvres, nous devons prendre en compte que pendant qu'il se passe tout cela, nous continuons d'avoir en en marche d'autres choses.

Nous continuons d'avoir en marche l'École. À tous les membres de l'École, on va leur demander de produire. Qu'ils produisent beaucoup de matériel bibliographique. Qu'ils produisent du matériel d'investigation. Qu'ils produisent tous ces travaux et les remettent à l'ensemble. Car cela n'a aucun

intérêt, de notre point de vue, de produire des matériels qui ne parviennent pas aux gens. Alors, produire des matériels, ce n'est pas une chose simple. Il faut remplir certaines conditions minimales. Il ne s'agit pas de copier des paragraphes venant d'autres ou d'extraire des choses d'internet, non, non. Il faut produire des travaux. Et parfois, il y a des travaux compliqués car ce que l'on essaie de solutionner peut se faire à travers des recherches de terrain. Alors il arrive que pour certaines d'entre elles, on prépare un travail de terrain qui signifie se déplacer à 20.000 km de distance pour voir une maudite ruine et y récupérer l'information manquante pour la mettre à la disposition de tous. Alors à tous ceux qui travaillent au niveau de l'École, nous allons leur demander, en toute logique, l'effort de production de matériels. Nous ne parlons plus de ceux à qui nous avons demandé de contribuer à impulser les choses vers tous. Mais qu'ils contribuent, en plus, à la préparation de nouveaux matériels. Évidemment des matériels inédits, des matériels d'investigation et des matériels de terrain. Vous en avez une quantité d'exemples, environ 20 à 25 exemples de travaux de terrain dont dispose aujourd'hui l'École. C'est très peu mais cela permet de voir vers où l'on va et vers où cela peut aller. Cela va prendre beaucoup plus de force maintenant. De quoi sommes-nous en train de parler ? De ces autres travaux qui n'ont pas à voir seulement avec le fait de préparer les gens dans les Disciplines, mais aussi d'enrichir la qualité de la production des matériels. On ne va laisser ça en plan pour le fait que nous sommes en train de travailler vers les différents Parcs. Nous n'allons pas arrêter de nous renforcer internement, de comprendre plus de choses et de produire plus de matériels. C'est clair que nous n'allons pas arrêter pendant que nous faisons tout le reste et que nous nous assurons que les Parcs fonctionnent.

Les Parcs ne marchent pas pour rien. Les Parcs marchent parce que les gens les mettent en marche. Alors, les gens qui sont dans les Parcs devront s'y mettre très sérieusement à mettre en fonctionnement tout cela. Ne parlons pas de ceux qui vont ouvrir de nouveaux Parcs. Parlons de ceux qui sont dans les Parcs déjà ouverts. Ça va être un travail très intense. Mettre en marche chaque Parc, c'est compliqué ! Les gens ne le voient pas et disent "20 Parcs".

Vingt Parcs, c'est une quantité de travail, de gens divers, de gens qui parlent différentes langues, qui sont situés dans différents endroits, avec des problèmes économiques divers, des problèmes culturels. C'est tout une complication ! Quand on dit 20 Parcs, c'est facile à dire ! Nous avons là une liste des Parcs.

Oui Negro, il y a là la liste, regarde :

Punta de Vacas.

Si,

La Reja, Buenos Aires.

Ce sont des Parques, des parcs individuels, bon...

Red Bluff aux USA. Attigliano en Italie. Kandharoli Ashram, l'Ashram asiatique en Inde. Manantiales, au Chili. Caucaia, au Brésil. Tolède, en Espagne. Carcaraña, en Argentine.

La Unión, en Colombie. La Belle Idée, en France. Mikebuda, en Hongrie. Marracuene, au Mozambique. Casa Giorgi, en Italie, au nord de l'Italie. Montecillo, en Bolivie, à Cochabamba. Aloasi, en Équateur. Patagonia Norte, en Argentine, à Neuquén. Le Parc Holit, en Israël. Banahaw, aux Philippines. et Chaco, en Argentine, à Resistencia.

Tous ceux-là, chacun d'eux a son histoire. Il ne s'agit pas de cracher... de cracher, j'sais pas... des petits jardins avec des photos. Et si, en plus, il va s'agir de créer de nouveaux domaines, nous nous rendons bien compte qu'il va y avoir beaucoup de travail pour les gens dans les Parcs d'Étude et de Réflexion. Ça va être beaucoup de travail.

Observez qu'avec le peu de gens que nous sommes, en train de faire une petite chose, c'est beaucoup de choses diverses que nous mettons en marche. Continuons cette tonique, qui va

s'accentuer, de diversifier les activités et de ne pas nous bouger pas à pas, de cause à effet. Il va donc y avoir une tâche abondante.

Nous n'allons pas nous occuper d'autres activités qui se sont mises en marche maintenant, parce qu'elles ont une autre mécanique et ne sont pas des thèmes d'École. Je me réfère aux Organismes. Les Organismes ne sont pas des thèmes d'École. Ils sont des conséquences des tâches de l'École mais ils ont cette autonomie qui permet de supposer qu'ils vont créer des situations, qu'ils vont grandir, se reproduire en ayant chaque jour plus d'énergie. C'est très bien et espérons qu'il en soit ainsi. Mais ce n'est pas un thème d'École.

En revanche, la création de Parcs, le montage des Parcs, c'est un thème d'École. De la même façon que la qualification des gens de l'École à travers leur production de matériels et autres, c'est clair que c'est un thème d'École. De même que l'attention aux nouveaux membres qui entrent à l'École est un thème d'École. Mais il y a une quantité de choses qui ne sont pas des thèmes de l'École, et alors ? Qu'elles fonctionnent ou qu'elles ne fonctionnent pas, c'est pas grave. Mais nous ferions en sorte que cela fonctionne. Pourquoi arrêterions-nous les choses qui ont été la base de tout un travail et... continuons ! Mais nous parlons avec vérité, tout ce que nous sommes en train de dire, nous le disons avec vérité.

Ainsi sont les choses que nous sommes en train de proposer et c'est dans cette direction que l'on va, pas dans une autre. Alors ceux qui ne se sentent pas en accord avec ces directions, devraient se mettre sur le côté. Parce que c'est clair que si, en plus de tout ce que nous voulons faire et nous avons à faire, nous devons avoir des frictions parce que « non, trop de travail, faire un... » Imagine ! Nous allons donc tâcher de faire un décollage important. Mais c'est dans ces directions que nous allons.

Ce que nous ne savons pas, c'est ce que ça va donner le thème des Disciplines. Elles sont complexes, et elles meuvent des mécanismes mentaux complexes. Les Disciplines meuvent des mécanismes mentaux complexes. Et on suppose qu'elles altèrent, - espérons favorablement - elles altèrent, elles altèrent la vision des gens, la vision du monde, la vision d'eux-mêmes. On suppose que c'est ça leur intérêt. Mais nous ne sommes pas certains que nous puissions bien faire le travail des Disciplines. L'autre truc a déjà été testé, et cette seconde promotion qui vient, va dans la même mécanique et c'est très essentiel et très positif. Les gens le captent parfaitement, et ont du goût pour ce travail. Si nous pouvions arriver à cela aussi avec la Discipline ! Mais c'est complexe. C'est très laborieux de mettre en marche les Disciplines.

Rappelons-nous en tous cas que les Disciplines ont commencé à fonctionner vers les années 1970. On travaillait les Disciplines et on travaillait les Offices. Actuellement, on n'entend plus parler des Offices mais ils commencent à se mettre en marche à nouveau. Les métiers ont cessé de fonctionner il y a longtemps et les Disciplines, finalement, ont cessé de fonctionner. Le niveau auquel nous étions arrivés dans ces années 70 n'était pas un niveau très intéressant. C'est bien, on a fait ce qu'on a pu. Mais maintenant, tout cela est très clair pour nous dans le sens où ce que nous cherchons, ce n'est pas de l'information. Nous cherchons à travailler avec des niveaux toujours plus positifs, en s'attachant à des niveaux, pas à de l'information. Nous n'y croyons pas beaucoup lorsque surgit un mec à lunettes rempli de livres... Il ne s'agit pas d'informations. Il s'agit de mettre la conscience, mettre la tête dans des choses progressives. C'est là que nous allons rencontrer beaucoup de curiosités dans ce travail. Mais nous ne savons pas comment ça va répondre dans le thème des Disciplines. Nous croyons que les gens vont le faire très bien, oui.

Oui, mais bon, c'est une croyance. C'est une croyance. C'est très important ça. Tout cela est une audace de la pensée, reconnaissons-le. C'est de l'audace absolue, un pareil projet. En-dehors des

paramètres habituels. C'est comme incroyable, comme de la science-fiction. Alors si ça prend corps...va falloir tenir le coup. La disposition des gens est excellente, excellente. Mais c'est clair que nous allons avoir beaucoup d'erreurs, espérons bien réparties, et que nous puissions grandir, en erreur et en répartition de l'erreur. Espérons.

Il me semble que je n'ai pas beaucoup plus à expliquer ou à converser par rapport à « ce dans quoi nous sommes maintenant et vers où nous allons. » On a énoncé tout ça tranquillement. Mais soyez bien sûrs que c'est là où nous avons dit que nous allons. Nous n'allons pas ailleurs. Nous n'allons pas ailleurs. C'est tout ce que je voulais vous commenter. Le reste, les thèmes de calendrier et tout ça, tout ça commence déjà à sortir maintenant, aujourd'hui même, et commence à courir partout. Messieurs, merci beaucoup et bonne nuit.

Très bien. Très bien.

Bon, on va voir les fours ?